

L'établissement est fermé depuis deux mois mais, malgré cette longue période de confinement, près de 250 élèves parviennent correctement à suivre les cours. Grâce au personnel enseignant, ainsi qu'au personnel informatique et administratif, le lycée agricole de Borgo a déployé les moyens nécessaires pour que l'année scolaire se poursuive. Des vidéos remplacent parfois les cours mais, côté jardin, des plantations ont quand même rythmé les dernières semaines. C'est le directeur de l'exploitation, Jean-Luc Cabau, qui mène l'activité sur le maraîchage et un agent, Patrick Schifano, a été recruté début février. « Ces derniers ont effectué les préparations des sols, réalisés les amendements et commencé des plantations sous les tunnels et préparé les zones en plein champ », explique Nathalie Lenoir, la directrice de l'établissement. Tout sera donc prêt pour une reprise *in situ* ou pas dans le courant du mois de mai. Quoi qu'il en soit, les plants auront poussé et les élèves ne se retrouveront pas devant un simple champ labouré.

« Pour l'instant, sous les tunnels, ils ont planté des tomates, des poivrons, des aubergines,



Les plantations ont été effectuées, durant le confinement, dans les serres. DOC CORSE-MATIN

des salades mais également des fraisières. Si nous avions disposé d'autres plants, nous aurions, sans doute, mis en terre un peu plus de variétés. Sur le plein champ, une vingtaine de secteurs ont été labourés et accueilleront, sur près de 600 m², le complément de cet atelier maraîchage qui sera en bio dans un an », ajoute Nathalie Lenoir. Et de poursuivre : « Nous attendons les directives pour la reprise, car nous avons également un internat. Nous avons voulu avancer même si nous n'avons pas de cantine, et pas d'élèves pour venir s'entraîner sur le support péda-

gogique. De toute manière, tout ce travail servira pour la fin d'année scolaire actuelle ou bien pour la rentrée de septembre... »

Mettre en place une production pour alimenter la cantine scolaire

Le terrain est prêt pour cet atelier « qui est aussi une découverte pour nous car nous n'avons pas d'activité maraîchage. Nous savons aussi que c'est une amorce pour les demandes de la cantine scolaire, car l'objectif c'est aus-



Le directeur de l'exploitation, Jean-Luc Cabau, mène l'activité sur le maraîchage avec Patrick Schifano (ci-dessus), recruté récemment. DOC CORSE-MATIN

si cela : fournir en produits frais notre cantine et être un exemple pour les collèges autour de nous. L'équipe du collège de Lucciana est très intéressée. Elle est dans la même réflexion, celle d'augmenter les circuits courts pour leur cantine, de pouvoir manger local et ainsi de sensibiliser les jeunes. »

La crise que nous vivons devrait inciter plus que jamais à privilégier d'autres modes de production et de consommation. « Une crise qui démontre que plus que jamais, on a besoin de déve-

lopper les circuits courts et le maraîchage. Notre projet, finalement, tombe à pic et il est vraiment en adéquation avec cette volonté qui se fait jour de développer plus de production locale sur le territoire de la Corse. À notre échelle, nous voulons être un support, bien sûr avec la chambre d'agriculture et tous les acteurs de territoire, pour démontrer que dans la dynamique et l'économie du territoire, il est important de développer le maraîchage. »

J.C.